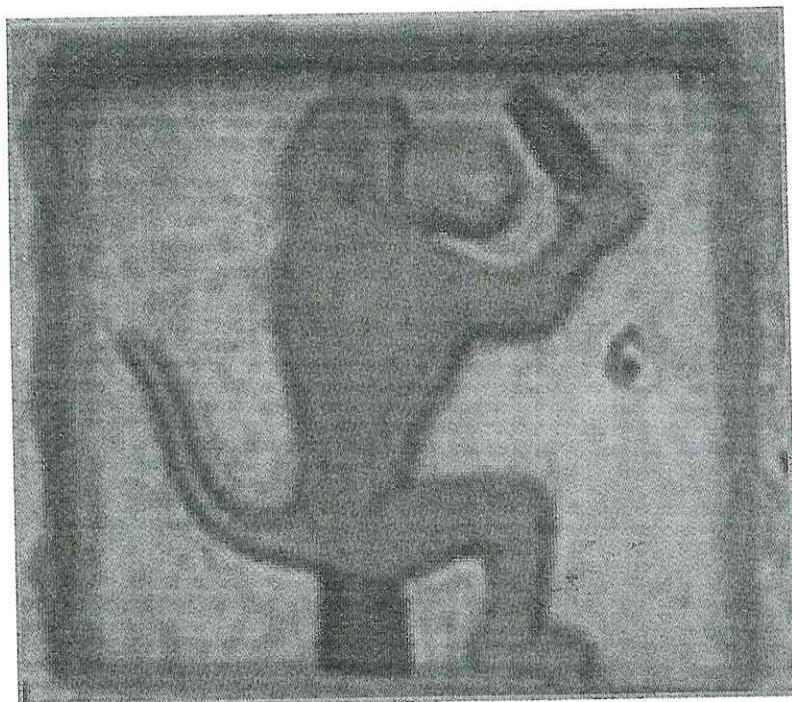


# LA VIE, LE RÈGNE ET L'ŒUVRE DE DÀDÁ ADÁNDÓZÀN

Vingt-et-un ans effectifs de règne (1797-1818)

Deux cents ans d'ostracisme (1818-2018)



---

Actes du colloque tenu à l'Université d'Abomey-Calavi,  
Campus d'Abomey-Calavi, les 27, 28 et 29 mars 2014

---

édition **CHRISTON**

Ampli Etisalat 27/09/14  
200 F

**LA VIE, LE RÈGNE ET L'ŒUVRE  
DE DADÁ ADANDOZAN**

**Vingt-et-un ans effectifs de règne (1797-1818)**

**Deux cents ans d'ostracisme (1818-2018)**

Actes du colloque tenu à l'Université d'Abomey-Calavi,  
Campus d'Abomey-Calavi, les 27, 28 et 29 mars 2014

***LA VIE, LE RÈGNE ET L'ŒUVRE  
DE DÀDÁ ADANĐOZAN***

**Vingt-et-un ans effectifs de règne (1797-1818)  
Deux cents ans d'ostracisme (1818-2018)**

Actes du colloque tenu à l'Université d'Abomey-Calavi,  
Campus d'Abomey-Calavi, les 27, 28 et 29 mars 2014

**CHRISTON éditions**

*A la mémoi.*

Les opinions exprimées dans cet ouvrage n'engagent que leurs auteurs.

Jérôme Alladayè, Bellarmin Coffi Codo, Elisée Soumonni, Toussaint Yaovi Tchitchi, Nouréïni Tidjani-Serpos et Gabriel Pomeyon Yandjou ont contribué à la préparation éditoriale de cet ouvrage.

Edition et Publication : Août 2021  
Tous droits réservés à CHRISTON éditions  
03 B.P. 0257 Cotonou - Bénin  
Tél.: +229 21 14 97 03 / +229 95 20 33 20  
E-mail : christoneditions@gmail.com  
Mise en page & maquette couverture : **CHRISTON**  
Conseil éditorial : **Christophe S. TONON**

*A la mémoire du Professeur Toussaint Yaovi TCHITCHI.*

es auteurs.

Toussaint Yaovi Tchitchi,  
contributeur à la préparation

### **Comité scientifique**

- Jean-Roger Ahoyo
- Régina Byll-Cataria
- Bellarmin Coffi Codo
- Félix Iroko (Président)
- Roch Mongbo
- Ambroise Mèdégan
- Philippe Noudjènoumè
- Elisée Soumonni
- Nouréïni Tidjani-Serpos
- Toussaint Yaovi Tchitchi
- Michel Vidégla

### **Comité de lecture**

- Jérôme Alladayè
- Jean-Roger Ahoyo
- Bellarmin Coffi Codo
- Félix Iroko
- Roch Mongbo
- Ambroise Mèdégan
- Philippe Noudjènoumè
- Roger N'tia
- Elisée Soumonni
- Pascal Okri Tossou
- Toussaint Yaovi Tchitchi
- Gabriel Pomeyon Yandjou
- Gabriel Bio Sénon Orou Bagou

### **Comité de rédaction**

- Bellarmin Coffi Codo
- Elisée Soumonni
- Toussaint Yaovi Tchitchi
- Nouréïni Tidjani-Serpos
- Gabriel Pomeyon Yandjou

## SOMMAIRE

Avertissement .....	13
Remerciements .....	15
Note de l'éditeur .....	17
Préface .....	19
Avant-propos .....	21
Note introductive .....	23
Rapport général .....	25
Actes du colloque .....	43
I- Conférences plénières .....	45
1- Joseph-Adrien Djivo : Adánqòzàn vu par un historien de la tradition orale .....	47
2- Elisée Soumonni : Adánqòzàn, au-delà de la tradition orale ...	57
3- Félix Iroko : Adánqòzàn et les siens .....	67
II- Le personnage .....	79
4- Anselme Guézo : Agokoli et Adánqòzàn dans la tradition aja-éwé : une étude comparée du mythe du roi méchant .....	81
5- Gratien Ahouanmènou : Adánqòzàn selon la source mémorielle du Fa .....	105
6- Joseph Adandé : Considérations sur la plasticité d'un nom fort royal : Adánqòzàn .....	123
7- Clémentine Lokonon, Pamphile Mebiame-Akono & Toussaint Yaovi Tchitchi : Adánqòzàn, construction de l'image de soi par le discours .....	135

<b>8-Marie-Euloge Franck Akodjètin</b> : Le règne d'Adánqòzàn : problématique entre les manipulations de la mémoire collective et du langage .....	167
<b>9- Nouréini Tidjani-Serpos</b> : Tanathos et le destin du roi Adánqòzàn .....	183
<b>III- Le règne</b> .....	185
<b>10- Romuald Michozounnou et Gabin Bernard Djimassè</b> : Adánqòzàn face aux défis de son règne : de la paix à la reconversion économique .....	187
<b>11-Mariza de Carvalho Soarès</b> : L' "Amitié" entre le roi Adánqòzàn et don João, régent du Portugal (1810) .....	199
<b>12- Mariza de Carvalho Soarès</b> : Les cadeaux d'Adánqòzàn ...	211
<b>IV- Le coup d'Etat et le bannissement</b> .....	217
<b>13- Jérôme Comlan Alladayè</b> : Le bannissement de Dàdá Adánqòzàn : un déni d'histoire .....	219
<b>14- Philippe Noudjènoumè</b> : Adánqòzàn, un patriote longtemps ignoré .....	235
<b>15- Roch L. Mongbo et Gabin B. Djimassè</b> : Le trône, le pays et les peuples selon le Roi Adánqòzàn : leçons pour régnants et dirigeants d'aujourd'hui .....	249
<b>16- Albert Gandonou</b> : Adánqòzàn ou les aléas de l'implantation d'un nouveau paradigme .....	269
<b>17- Gilles Gohy</b> : Coup d'Etat contre Dàdá Adánqòzàn : construction hégémonique brisée d'un révolutionnaire incompris ou mégalomanie d'un fou sanguinaire stoppée ? ...	277
<b>18- Paulin Hounsounon-Tolin</b> : Questionnements dialectiques comme mode de gestion de la cité d'Adánqòzàn rapportés à la révolution socratique .....	309
<b>V- Discussion avec les traditionnistes</b> .....	333
<b>19- Cyrille J. Ayadokoun</b> : Dàdá Adánqòzàn raconté par les siens .....	335

<b>Annexes</b> .....
<b>1. Table ronde télévisée</b>
<b>2. Premières réactions</b>
• Roger Gbégnonvi : <i>M</i>
• Cossi Bio Ossè : <i>Dé</i> <i>affligeants de Roger</i>
<b>3. Lettres des rois du</b>

me d'Adánqòzàn :  
la mémoire ..... 167  
destin ..... 183  
..... 185  
ard Djimassè :  
de la paix ..... 187  
entre le roi  
(1810) ..... 199  
d'Adánqòzàn ... 211  
..... 217  
ant de Dàdá  
..... 219  
note  
..... 235  
à trône, le pays  
pour  
..... 249  
..... 269  
zàn :  
onnaire  
e stoppée ? ... 277  
dialectiques  
..... 309  
..... 333  
..... 335

**Annexes** ..... 343  
**1. Table ronde télévisée organisée à l'issue du colloque** ..... 345  
**2. Premières réactions post-colloque** ..... 373  
• Roger Gbégnonvi : *Néron, Adánqòzàn ou Hitler ?* ..... 375  
• Cossi Bio Ossè : *Déconstruction des borborygmes affligeants de Roger Gbégnonvi* ..... 377  
**3. Lettres des rois du Danxomê** ..... 385

## AVERTISSEMENT

Le Comité Scientifique présente ses excuses pour le retard mis à publier les actes du colloque sur **La Vie, le règne et l'œuvre de Dàdà Adánqòzàn**. A ce retard bien de raisons :

- D'abord le temps mis pour valider la traduction en français des lettres des Rois du Danxomê, lettres écrites et publiées en langue portugaise ;
- Des 24 contributions, le comité scientifique en a retenu 19, sans pour autant avoir résolu tous les questionnements ;
- Bien que des observations aient été faites aux contributeurs pendant le colloque, les textes finaux n'en ont pas toujours tenu compte. Au retour de certaines contributions, le Comité scientifique a constaté que toutes ses observations n'ont pas été prises en compte. Des inexactitudes factuelles ont conduit à des relectures ;
- **Or pourquoi un colloque sur Dàdà Adánqòzàn ?**
  - ✓ Il s'agissait de s'interroger et de poser les jalons en vue de réparer une injustice originelle : le bannissement d'un souverain qui a pourtant existé et a régné pendant 21 ans sur le Danxomê ; il a été exclu de l'histoire dynastique du royaume ;
  - ✓ Que penser des différentes accusations lancées à son encontre et qui ont justifié cette exclusion ; **il fallait un tel colloque pour en débattre** ;
  - ✓ Etait-il en avance sur son temps comme beaucoup de chercheurs le pensent ? A-t-il heurté des intérêts au sein de son royaume ainsi que ceux des Européens comme d'aucuns le présentent ?
  - ✓ **Dans le contexte de l'époque**, les comportements de cruauté dont on accusait Dàdà Adánqòzàn sont-elles fondées ? La poursuite de la traite, la continuation des sacrifices humains lors de ce qu'on appelait la Fête des Coutumes dans le respect des traditions du royaume, etc., sont-elles remises en cause par Dàdà Adánqòzàn ? Si oui, pourquoi ?
  - ✓ Les successeurs de Dàdà Adánqòzàn ont-ils remis en cause les rituels de la Fête des Coutumes ? Nous savons bien que NON. Pourtant ces rituels sont considérés comme cruels par les Européens !
- Les longues discussions au sein du Comité ainsi que les échanges avec certains contributeurs pour conforter ou non leurs analyses et sources de leurs affirmations dont certaines remettent en cause tout ce que nous savons acquises sur l'histoire du royaume. Certaines *contributions* remettent même en cause les lignées dynastiques de la généalogie des

souverains du Danxomê telles qu'acceptées tant par l'historiographie officielle que par les historiens.

- Ainsi Dàdà Adánqòzàn et Dàdà Gèzò sont-ils frères et fils de Dàdà Agonglo comme le Kpanligan l'a toujours énoncé ou des cousins comme certains contributeurs au colloque l'affirment aujourd'hui ?
  - Dàdà Kpengla et Dàdà Agonglo sont-ils père et fils ou frères ?
  - Dàdà Kpengla est-il frère ou fils « supposé » de Dàdà Tegbesu ?
  - Le prince Ajokpalo est-il « supposé » fils de Dàdà Tegbesu ou fils de Dàdà Agaja ?
  - Dàdà Adánqòzàn et son grand frère Adoukonou seraient-ils fils de Dàdà Agonglo comme la tradition l'a toujours reconnu ou fils de Dàdà Kpengla et donc frères de Dàdà Agonglo comme des contributeurs l'affirment ?
- Ces différentes interrogations ne peuvent pas être balayées sans un véritable débat. Car il est de notoriété que Dàdà Agonglo par exemple a eu des problèmes de procréation qui l'ont conduit à une quête pendant sa phase de « *Vidaxo* » ou Prince héritier. C'est lui qui a énoncé la phrase « *nu é akwèxo é bi nyi vi* », phrase qui signifie, « *que tout ce que l'argent a acheté soit considéré comme enfant à part entière* ». Cette parabole lui a permis de libérer les esclaves de son palais privé de « *Vidaxo* » et de les intégrer à sa famille.
  - De Dàdà Tegbesu certains disent, et cela a été repris par Robert Corvein, qu'il était stérile et n'aurait donc pas eu d'héritier naturel. D'où le choix de son frère Yansunu comme « *Vidaxo* » devenu Dàdà Kpengla en montant sur le trône.
  - L'histoire du Danxomê est riche et beaucoup d'événements prêtent à controverses avec le point de vue de nombreux traditionnistes qui veulent imposer leurs versions.
  - Le Comité scientifique a donc décidé de maintenir un certain nombre de contributions bien que prêtant à controverses et remettant en cause nos certitudes sur l'histoire du Danxomê.
  - Ces contributions présentent un nouveau regard sur l'histoire du royaume ; elles présentent les rivalités de succession comme des luttes entre lignées royales et non entre des frères aspirant à monter sur le trône. Il est vrai aussi que ces lignées dynastiques rivales ne sont pas clairement identifiées.
  - Nous ouvrons ainsi un large débat sur l'histoire du royaume ; débat qui va au-delà de Dàdà Adánqòzàn.

Le Comité scientifique

## REMERCIEMENTS

Le président du comité scientifique des manifestations scientifiques de Dàdà Adánqòzàn saisissent de ces Actes pour remercier tous les participants pour leurs encouragements, et leur soutien pendant la durée de ce colloque. Cette parution aura pour effet de rendre les contributions scientifiques de rompre le silence de cet illustre personnage dans le monde de l'animation du marché F.

Merci à chacune, à chacun et à tous :

- à tous ceux qui ont eu l'honneur de participer aux manifestations scientifiques portant sur le thème de ce colloque ;
- à toutes celles et à tous ceux qui ont soutenu ce processus ;
- à Monsieur le Recteur de l'Université de Bénin ;
- à Monsieur le Directeur de l'Institut National des Arts et Sciences Humaines de l'Université de Bénin ;
- à Monsieur le Doyen de la Faculté des Sciences Humaines de l'Université de Bénin ;
- aux Institutions de la recherche scientifique nationale, à la Cour nationale de la Justice, au Conseil économique et social ;
- à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué à d'un pan de la vérité historique de ce colloque ; Béninois se souviennent de ce colloque ; vide institutionnel ;
- aux chercheurs des universités de Bénin, Institut Universitaire de Technologie de Bénin ;

## REMERCIEMENTS

Le président du comité scientifique et les membres du comité d'organisation des manifestations scientifiques relatifs à la vie, au règne et à l'œuvre de Dàdà Adàndòzàn saisissent l'occasion que leur offre la publication de ces Actes pour remercier toutes celles et tous ceux qui, par leurs encouragements, et leur soutien moral et financier ont facilité la tenue de ce colloque. Cette parution aura permis aux chercheurs de nos institutions scientifiques de rompre le silence qui entourait la simple évocation du nom de cet illustre personnage dans le royaume, à Agbomè, les vendredis et les jours de l'animation du marché Hùnjòlò. Mythe ou réalité !

Merci à chacune, à chacun et à tous :

- à tous ceux qui ont eu l'idée du colloque et des manifestations scientifiques portant sur le règne de Dàdà Adàndòzàn ;
- à toutes celles et à tous ceux qui ont souscrit pour accompagner le processus ;
- à Monsieur le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi ;
- à Monsieur le Directeur de l'Ecole doctorale pluridisciplinaire « Espaces, cultures et développement » de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi ;
- à Monsieur le Doyen de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi ;
- aux Institutions de la république, et notamment, à l'Assemblée nationale, à la Cour constitutionnelle, à la Cour suprême, au Conseil économique et social...
- à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué à la manifestation d'un pan de la vérité historique pour que les Béninoises et les Béninois se souviennent d'un règne masqué par deux cents ans de vide institutionnel ;
- aux chercheurs des universités d'Abomey-Calavi, Omar Bongo Ondimba, Institut Universitaire du Bénin.

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Nous aurions bien voulu offrir aux lecteurs les prononciations réelles et correctes des anthroponymes et des toponymes contenus dans ces Actes, dans le respect des normes en vigueur aux termes du décret 75-275 du 24 octobre 1975, portant alphabet national en République du Bénin. Cela n'a pas été possible.

Les auteurs des différents articles ne sont pas suffisamment outillés pour une utilisation acceptable des principes orthographiques qui gouvernent la langue fon et les langues apparentées ; nous présentons nos excuses aux lecteurs pour les quelques rectifications introduites dans certains textes, par exemple, la rétroflexe /d/ dans l'énoncé du nom du roi : *àdán dǒ zàn ma nyó fíli* ou *àdán dǒ zàn mǎnǎ nyó fíli*.

Le lecteur ne s'étonnera point de lire Agǎngóló, Adándǒzàn, Gézó, Gèlèlilé, Gbèhénàzin, Àgbomè, Dànxdmè, Hùnjòlò, Àgbomè kandófi, Kútǎnu, Xǎgbónu ou Àjàcé, Ànexó, Mǎnǎ, Kùfò ou Kúvǎ, Wǎ ou Wǎgbó (...), au lieu de ce que les ouvrages d'histoire et/ou de géographie ont véhiculé jusqu'à nos jours, pour rester collés aux archives coloniales, dans leur manière de nommer et de désigner les réalités locales ; nous avons l'obligation, pour le respect de la valeur de la culture nationale, de restituer dans leurs contextes de profération les noms forts des rois, les toponymes et même les zoonymes, les hydronymes, etc.

Les chercheurs de toutes disciplines doivent fournir constamment des efforts supplémentaires pour tenir compte des faits du langage articulé comme supports obligés qui sont attestés dans leurs productions scientifiques, en fondant leur argumentation sur le principe de la non-neutralité de la recherche ; car, en réalité, aucune recherche n'est neutre et nos efforts pour consolider les acquis culturels des communautés nationales ne seront pas vains si nous avons la volonté de combler les vides laissés par la persistance d'un environnement qui favorise la fracture linguistique, avec le regard tourné vers un ailleurs aux lendemains incertains. Travaillons donc avec le souci de nous réconcilier avec nous-mêmes pour rendre compte de notre vécu dans les langues qui le portent. Et, pour l'heure, ne nous offusquons point d'avoir fait usage d'une langue héritée de la domination impérialiste, car le roi lui-même s'était insurgé contre le fait que les esclaves qui devaient accompagner le roi défunt dans l'au-delà n'étaient pas en mesure d'utiliser la même langue que ce dernier.

L'Éditeur

## PRÉFACE

Un règne oblitéré ! Une mémoire oubliée ! Une vie dans un espace sans limite, cependant au service du nouveau roi régnant, au service du royaume, donc ; pas de chansons de louanges en son honneur, point de kpanlingan là où on le chante ! Il est interdit, selon la tradition, de prononcer son nom le jour du marché Hunjolo ! Sacrilège que de l'invoquer un vendredi : *Dàdà ADÁNDÓZÀN. Yèè dè àdán dó zàn ma nyó fili àlò àdán dó zàn mɔnɔ nyó fili.*

Depuis lors, les intellectuels béninois, dans un respect scrupuleux de la tradition, devaient taire eux aussi le nom de cet illustre personnage au cours de leurs réflexions ; puis un jour, l'un d'entre eux a osé : il est aussitôt "sorti de la vie" ! La peur des autres s'accrut, mais finit par s'estomper, naturellement et les laisser reprendre courage, parce que, dans le Danxomé actuel, Ayadokun a relancé le débat sur ce règne ; ceci a reçu l'écho favorable des Universitaires à Abomey-Calavi, correctement énoncé : *Agbomè kando fi.*

Les enseignants-chercheurs de ce haut lieu du savoir ne souhaitent pas que l'histoire de ce règne leur soit contée par les chercheurs d'autres cités en Afrique, en Europe ou en Amérique ; voilà pourquoi, sur le campus d'Abomey-Calavi, les 27, 28 et 29 mars 2014, ils ont fouillé et fouiné dans les archives et les sources orales pour exhumer ce qui pourrait servir de repères à l'historiographie nationale, en ce qui concerne ce roi.

On s'apercevra que l'oblitération de ce passé interdit de parole aux générations montantes n'est pas complètement achevée ; car cela fera bientôt deux cents ans qu'un coup d'Etat a écarté le roi du pouvoir. Les vainqueurs ont eu tôt fait d'endosser les hauts faits de son règne à leur seul profit, créant de toutes pièces tout ce qui peut jeter le discrédit sur ADÁNDÓZÀN. Vae victis !, malheur aux vaincus !

Le roi est mort !, Vive le roi ! Les lignes ci-dessous vous en diront davantage.

Bonne lecture.

Abomey-Calavi, le 08 septembre 2017

**Brice A. SINSIN**  
*Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi*

## AVANT-PROPOS

Cette publication des actes du colloque, organisé en 2014, sur “La vie, le règne et l’œuvre de Dàdà Adánđòzàn” a pris plus de temps qu’initialement prévu. Plusieurs facteurs expliquent ce retard. Nous avons voulu lui donner les formes et normes d’un ouvrage académique plutôt que la reproduction fidèle des actes du colloque. Voilà pourquoi 5 des 24 communications présentées ne figurent pas dans ce recueil bien qu’elles ne manquent pas de mérite ou d’intérêt. Les versions finales des 19 contributions retenues n’ont pas respecté le délai imparti à leurs auteurs pour les corrections nécessaires. Elles ont été en outre soumises à une relecture critique par un comité ad’hoc qui y a relevé un certain nombre de lacunes, d’incohérences ou d’affirmations non fondées.

Autre facteur majeur du retard à publier ces actes : ‘Les lettres des rois du Danxomê à leurs ‘homologues’ du Portugal’, datant majoritairement du règne d’Adánđòzàn, que nous avons estimé utiles d’ajouter en annexe. Ces lettres étaient écrites et publiées en portugais de l’époque. Leur traduction en français n’a pas été aisée.

Le lecteur trouvera dans les pages de ce livre la justification du colloque. Le règne d’Adánđòzàn reste, sans aucun doute, le plus controversé de l’histoire du royaume du Danxomê. La controverse a ses racines dans son bannissement. C’est sans précédent dans l’histoire de l’humanité qu’un souverain ayant régné pendant 21 ans soit exclu de l’histoire dynastique de son royaume. Point n’est besoin d’être historien de formation ou de profession pour se poser des questions sur le bien-fondé d’un tel déni de l’histoire. Pourtant, ce vide de 21 ans dans la succession des rois du Danxomê ne semble pas perturber outre mesure les familles royales d’Abomey comme peut encore le constater tout visiteur du palais-musée de la cité historique, si peu attentif soit-il ! Toutefois, la question de la réhabilitation dynastique d’Adánđòzàn n’était pas la raison d’être du colloque qui se voulait une étude objective et critique de la vie, du règne et de l’œuvre de ce roi. Une telle perspective implique une revue des travaux de recherche sur le sujet. De cette revue, il faut admettre que la contribution des chercheurs béninois n’est pas aussi significative qu’on serait en droit de l’attendre. Ne serait-ce que pour cette raison, la tenue du colloque était plus que souhaitée. Un tel regard de l’intérieur était nécessaire pour corriger

les interprétations souvent extraverties du processus historique en Afrique précoloniale.

Si, comme en témoignent les communications sélectionnées dans ce volume, tous les aspects controversés du règne d'Adánđózàn ont été revisités au cours de la conférence, celle-ci n'avait pas la prétention de leur apporter des réponses définitives, voire consensuelles. Toutefois, des convergences sont évidentes à travers les divers thèmes abordés par les communicants et les débats qu'ils ont suscités. La tradition orale, principale source de l'histoire du Danxomè, a été le fil conducteur de ces débats. Si aucun chercheur digne de ce nom ne saurait ignorer ou sous estimer cette importance, ses limites, notamment dans sa version officielle ont été soulignées. C'est dans cette perspective que bon nombre d'aspects controversés du règne ont été reconsidérés.

La perception du règne d'Adánđózàn et de l'image qu'il a laissée dans la mémoire collective ont été indubitablement façonnées par les promoteurs et artisans de sa déposition dont le célèbre négrier Francisco Félix de Souza n'était pas des moindres. Les raisons évoquées par les partisans de son successeur Gèzò pour justifier ce coup de force et son bannissement subséquent sont donc pour le moins suspectes. En confrontant cette tradition officielle partisane à d'autres traditions et prenant en compte les témoignages des observateurs et visiteurs de l'époque tout comme divers travaux de recherche publiés hors de notre territoire national, les auteurs des essais réunis dans ce volume ont contribué, chacun à sa manière, à la réhabilitation nécessaire d'Adánđózàn, objectif majeur du colloque de 2014.

On ne le soulignera jamais assez, la reconstruction du passé se fait avec le regard du présent. Les leçons que certains contributeurs ont estimé pouvoir tirer de l'œuvre d'Adánđózàn pour le présent en sont une éloquente illustration. Il en va de même quant à la question de savoir s'il était un patriote ou un révolutionnaire. A ces questions comme à beaucoup d'autres que suscite ce règne hautement controversé, chacun a répondu à sa manière, selon sa sensibilité, sa formation ou sa conviction intime sans prétendre avoir dit le dernier mot sur le sujet abordé. C'est précisément l'un des objectifs du colloque et de la publication de ses actes : cesser de considérer le débat sur Adánđózàn comme un sujet tabou pour l'ouvrir, enfin !, au grand public, sous l'éclairage des spécialistes de l'histoire du Danxomè.

**Le Comité scientifique**

N  
Sous le parrainage du  
Faculté des lettres, art  
29 mars 2014, un col  
l'œuvre de Dàdá Adár

En effet, lors du colloque  
du roi Gbèhènàzìn, le  
de la place inestimable  
premières années de l'œuvre  
sont convenus de la  
Adánđózàn au Bénin,  
ne sont relatées que  
voisins et/ou ultramarins  
roi Gbèhènàzìn de part et  
ce cadre, un certain  
succès ; celles prises  
ont permis de se retrouver  
qui sont restés à Abomey  
Bénin, le Togo et d'autres  
le souvenir de leur œuvre

Pour les intellectuels  
d'aller plus loin, et,  
une véritable réflexion  
règne de 21 années  
à Abomey. Les causes  
causes qui sont à la  
a pourtant régné pendant  
du Danxomè, (ii) étendent  
l'historiographie officielle  
règne, (iv) apprécie  
politique extérieure

selectionnées dans ce volume, zàn ont été revisités au cours de leur apporter des réponses convergences sont évidentes à unicants et les débats qu'ils de l'histoire du Danxomè, chercheur digne de ce nom ne ces limites, notamment dans ns cette perspective que bon reconsidérés.

age qu'il a laissée dans la unées par les promoteurs grier Francisco Félix de quées par les partisans de force et son bannissement es. En confrontant cette et prenant en compte les poque tout comme divers roire national, les auteurs chacun à sa manière, à if majeur du colloque de

du passé se fait avec le ours ont estimé pouvoir en sont une éloquente du de savoir s'il était un me à beaucoup d'autres a répondu à sa manière, intime sans prétendre et précisément l'un des s; cesser de considérer ur l'ouvrir, enfin !, au histoire du Danxomè.

Comité scientifique

## NOTE INTRODUCTIVE

Sous le parrainage du Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, la Faculté des lettres, arts et sciences humaines a organisé, du 27 au 29 mars 2014, un colloque national portant sur la vie, le règne et l'œuvre de Dàdà Adánqòzàn (1797-1818).

En effet, lors du colloque consacré à la vie, au règne et à l'œuvre du roi Gbèhénàzìn, les participants, après avoir largement débattu de la place inestimable occupée par le roi Adánqòzàn dans les premières années de la vie du prince Ahòkpónú (futur roi Bèhanzin), sont convenus de la nécessité de mener une réflexion sur le roi Adánqòzàn au Bénin, en raison de ce que les péripéties de son règne ne sont relatées que par les historiens et les chercheurs des Etats voisins et/ou ultramarins. Il avait été demandé aux descendants du roi Gbèhénàzìn de prendre l'initiative d'une telle réflexion. Dans ce cadre, un certain nombre d'initiatives ont été prises, mais sans succès ; celles prises par les descendants de Dàdà Adánqòzàn leur ont permis de se retrouver, c'est-à-dire de rétablir les liens entre ceux qui sont restés à Abomey et ceux qui ont été dispersés à travers le Bénin, le Togo et d'autres pays dans le monde, et qui gardent encore le souvenir de leur appartenance à cette lignée royale.

Pour les intellectuels et les hommes de culture du Bénin, il s'agit d'aller plus loin, et, au-delà des initiatives familiales, de conduire une véritable réflexion scientifique sur [le règne de] ce roi dont le règne de 21 années ne figure pas dans l'historiographie officielle à Abomey. Les chercheurs ont voulu (i) creuser et exhumer les causes qui sont à la base de cet ostracisme sur un personnage qui a pourtant régné pendant presque un quart de siècle sur le royaume du Danxomè, (ii) étudier les raisons de l'effacement de son nom de l'historiographie officielle, (iii) cerner les différentes facettes de son règne, (iv) apprécier et appréhender son règne en rapport avec sa politique extérieure et le contexte régional et international.

Le colloque pense avoir apporté quelques éléments de réponse à ces interrogations et à bien d'autres, à travers un débat scientifique dépouillé de tout subjectivisme pour donner de cette personnalité controversée le visage qui est réellement le sien.

Les Actes du colloque comportent, outre les conférences plénières portant sur *Dàdà gbololometòn*, des interventions sur le personnage, le règne, le coup d'Etat et le bannissement (du point de vue des traditionnistes) et, des discussions avec les traditionnistes. Il comporte aussi des annexes dont (i) Dàdà Adánđòzàn, un roi controversé (transcription d'une table ronde télévisée organisée à l'issue du Colloque), (ii) premières réactions post-colloque, (iii) les lettres des rois du Danxomè dont trois (03) au nom de Agònglò, dix (10) au nom de Adánđòzàn et une (01) lettre au nom du roi Gèzò ; il s'agit d'un ensemble de textes traduits du Portugais.

**Félix A. IROKO**  
*Président du comité scientifique*

L'an 2014, et le 27 mars, s'es  
l'Université d'Abomey-Cala  
*colloque national sur la vie, l*

Le présidium était composé  
de l'Université d'Abomey-  
du comité scientifique du co  
comité d'organisation du col  
et d'archéologie (DHA) de  
humaines (FLASH) de l'Univ  
Djivo, professeur émérite d  
Roger Ahoyo (Daa Gujèman  
Ousmane Batoko, présiden  
des institutions de la Répub  
Campus Numérique Franco  
Le Professeur Bellarmin Co  
d'ouverture. Il a expliqué  
était la préoccupation de n  
consacré en 2006 au roi Gb  
la mort de ce dernier. En ef  
par Adánđòzàn dans la naiss  
été souligné, et il devenait n  
pour mieux connaître Gbèh  
était mal connu au Bénin, é  
cette introduction faite par  
suivantes ont été prononcée

Tout d'abord, le professeur  
colloque a été reporté plusie  
le recteur, le doyen de la FI  
pluridisciplinaire (EDP) « l  
FLASH. Ils ont été d'un gra  
a ensuite montré que le coll  
entre les différents départe



« Un règne oblitéré ! Une mémoire oubliée ! Une vie dans un espace sans limite, cependant au service du nouveau roi régnant, au service du royaume, donc ; pas de chansons de louanges en son honneur, point de kpanlingan là où on le chante ! Il est interdit, selon la tradition, de prononcer son nom le jour du marché Hunjolo ! Sacrilège que de l'invoquer un vendredi : DÀDÁ ADÁNĐÓZÀN. Yèè dọ àdán dọ zàn ma nyó fili àlọ àdán dọ zàn mono nyó fili.

Depuis lors, les intellectuels béninois, dans un respect scrupuleux de la tradition, devaient taire eux aussi le nom de cet illustre personnage au cours de leurs réflexions ; puis un jour, l'un d'entre eux a osé : il est aussitôt "sorti de la vie" ! La peur des autres s'accrut, mais finit par s'estomper, naturellement et les laisser reprendre courage, parce que, dans le Danxomè actuel, Ayadokun a relancé le débat sur ce règne ; ceci a reçu l'écho favorable des Universitaires à Abomey-Calavi, correctement énoncé : Agbomè kando fi.

Les enseignants-chercheurs de ce haut lieu du savoir ne souhaitent pas que l'histoire de ce règne leur soit contée par les chercheurs d'autres cités en Afrique, en Europe ou en Amérique ; voilà pourquoi, sur le campus d'Abomey-Calavi, les 27, 28 et 29 mars 2014, ils ont fouillé et fouiné dans les archives et les sources orales pour exhumer ce qui pourrait servir de repères à l'historiographie nationale, en ce qui concerne ce roi.

On s'apercevra que l'oblitération de ce passé interdit de parole aux générations montantes n'est pas complètement achevée ; car cela fera bientôt deux cents ans qu'un coup d'Etat a écarté le roi du pouvoir. Les vainqueurs ont eu tôt fait d'endosser les hauts faits de son règne à leur seul profit, créant de toutes pièces tout ce qui peut jeter le discrédit sur ADÁNĐÓZÀN. Vae victis !, malheur aux vaincus !

Le roi est mort !, Vive le roi ! Les lignes ci-dessous vous en diront davantage. »

**Extrait de la préface**



9 789998 291577

**CHRISTON éditions**